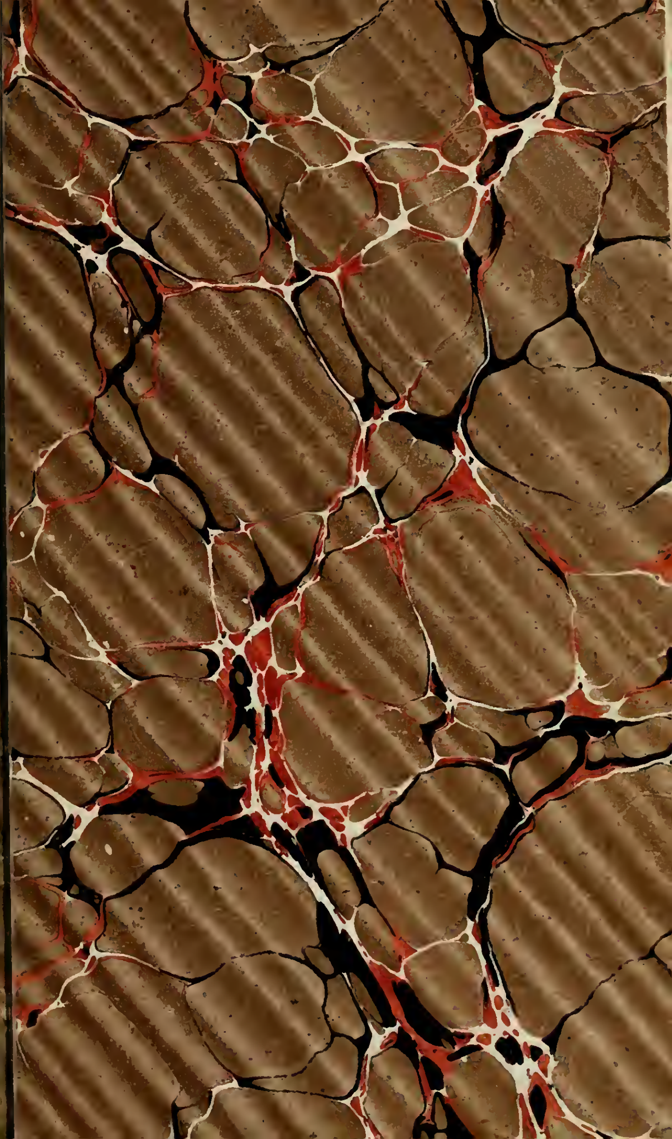




LE LIVRE DES PRESAIGES DV DIVIN HYPPOCRA=tes diuisé en troys parties.

Item.

La proteſtation, que le dict Hyppocra•tes faiſoit faire à ſes diſciples.

Le tout nouuellement tranſlaté par maiſtre Pierre Vernei, Docteur en Medecine.

AD AMVSSIM DOLO,

SCABRA, ET IMPOLITA

ATQVE PERPOLIO,



A LYON,

Chés Eſtienne Dolet.

1542.

LA VIE D'HYPPOCRATES.

Hyppocras fut filz de Eraclides, comme tesmoigne Galien au premier liure du regime des maladies agues: combien que aulcuns disent, qu'il fut filz de Asclepius. Et fut engendré, & né en l'isle dicte Cos: et eut pour recteur, & maistre le grand Pithagoras. Quand à sa propriete naturelle, il auoit en hayne, et horreur, et abomination toutes pōpes, et uoluptés mondaines, & nenereiques charnalités: et contraignoit ses disciples par iurement d'estre taciturnes, et de garder silence, außi modestie, et mãsuetude, ou humilite tant en mœurs, qu'en habitz: et ce tesmoingne sainct Hierome. Et restaura la science de Medecine perdue pres de cinq cents ans, assçauoir de puis Esculapius. Le dict Hyppocras fut petit de corps, et stature, mais beau, et elegant de forme: & auoit bonne, et puissante teste, & marchoit tardiuement, & tout beau, fort pensif, et de peu de parole, & tardiue, & n'estoit grand mengeur, ny gourmant. Il uesquit x c v. ans, et son dicton estoit tel souuent: assçauoir, Qui ueult uiure en liberte, ne desire ce, qu'il ne peult auoir. Et qui ueult auoir ce, qu'il desire, et couuoite, desire tant seulement ce, qu'il peult auoir. D'auãtage, qui ueult uiure pacifiquement en ceste uie mortelle, soit faict semblable à celuy, qui est inuité à ung conuiue, & banquet: lequel rend graces de tout ce, que lon met deuant luy, & ne murmure des deffaultz, & omißions. Et fut du temps de Eliachim, de Malachias prophete, de Zeno, et Socrates.

Cos est u Isle en la n egiotiqueu des sept C clades pres Rhode, o croist tresb uin.

Mot dore d Hyppocras.

Plus de quatre cents an auant Iesu Christ.

LA PROTESTATION, ET *iurement du* Diuin, *&* Maiſtre *des* Medecins Hyppocrates.

ẽn Pisie Cos
:oit ung tem
e dedie à
ſcula pius.



OY Hyppocras ꝓteſte, iure, *&* fais promeſſe au grand Dieu Apollo, ou Apollin, *&* à Eſculapius, *&* à ſes deux filles, aſſcauoir Hygine, *&* Panacie: d'auãtaige à touts Dieux, *&* Deeſſes: au mieulx, que me ſera poßible, *&* tant, que mon eſprit pourra, *&* entendement de obſeruer le contenu de ce iurement, ou tablettes, eſquelles eſt inſculpé, graué, ou eſcript le dict iuremẽt. Aſſcauoir que ie me rendz obligé, tributaire, *&* debteur au precepteur, et docteur, qui m'a enſeigné, et mõſtré ceſte ſcience, *&* doctrine: non moins, mais aultant, ou plus, que au pere, qui m'a engendré: *&* debuoir auec luy uiure, et communicquer, *&* ſuruenir en toutes les neceßités, que le cõgnoiſtray auoir, aultant que ma force pourroit auoir, et biens ſe pourront eſtendre. Außi que auray en amour, et charite ſes enfants, comme mes freres, *&* ſa progenie comme la mienne. D'auantaige que ie enſeigneray, demonſtreray, et endoctrineray la dicte ſcience gratis, ſans pris, ny paction. Et que donneray touts les canõs, regles, et preceptes ſans rien, cacher, ou celer liberalement: *&* fidelement aux enfants de noſtre dict maiſtre, comme aux miens propres. Et à touts aultres diſciples, leſquelz auront, ou uouldront faire tel ſerment, *&* iurement, et non à aultres. En oultre, que en practiquant, et uſant de ma ſcience enuers les malades uſeray ſeulement

lement

lement de choses necessaires aultant, qu'il me sera poßible, & que mon esprit, & entendement se pourra estendre, et que le plus tost, que pourray, et le plus briefuement, sans dilater, ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne feray chose contre droict par hayne, courroux, iniure, ou mal talent à personne, qui soit. D'auantaige, que ne donneray poison: ne conseilleray, ou apprendray à nulli la poison, ny la maniere: außi que ne bailleray, ou feray bailler, ne consentiray estre donnée chose à femme pregnante, ou ensaincte pour tuer, ou faire uuider le fruict. Mais proteste de garder ma uie, et ma science purement, nettement, & inuiolablemēt sans tromper, defrauder, ou faire tort à personne: & que ne tailleray, ou inciseray personne ayant la pierre, mais laisseray la cure aux experts de ce. Et d'auantaige prometz, que ne entreray en maison de malade si non en intention de le guerir, et que patiemment souffriray des malades iniures, abominations, et uomissementz, & toutes aultres pouuretés, & que euiteray de mon pouuoir toute chose uenereique.

Item soit homme, soit femme, maistre, ou seruiteur riche, ou pouure entre mes mains pour guerir de toutes choses, que pourray ueoir, ou ouyr, soit en la, cure, ou en mœurs, & que sera bon de celer, & taire, n'en ouuriray ma bouche, mais intemeraire taciturnité garderay, & à creature ne reueleray pour mourir. Et pource ie prie à nozs Dieux, que à moy ceste protestation, promesse, & iurement obseruant integralement, & inuiolablement, que toutes choses en ma uie, & en mon art, &

ſcience ſauſtement, ſalubrement, et bonnement aduiennẽt: & en la fin gloire eternelle. Et à celuy, qui contreuiendra, transgreſſera, & ſera periure, tout le contraire luy aduienne, aſſcauoir, infelicite, improſperite, malencontre, et malediction eternelle.

demonſtre ppocras l'a raiſonna- eſtre per- uelle, & de beſti- le, & de pei infinie.

FIN DE LA PROTESTATION.

LE PREMIER LIVRE des Presaiges du diuin Hyppocrates.

Prologue.


Ng Medecin desirant acquerir gloire, & hõneur par sa science: et l'amour des gens, & amasser quelque bien, se doibt monstrer scauant, & expert. Et ce, en adnoncant aux malades les accidentz preteritz, presentz, & futurs de leurs maladies, et declairãt choses omises par iceulx malades, et aduertissant, ou reduisant à memoire choses oubliées: ce que congnoissants les malades plus hardimẽt se mettrõt entre ses mains, presumãtz, et estimãtz, qu'il a totale cõgnoissance de toutes maladies, et que bien tost seront gueris. Ce qui est uray: car ayant congnoissance telle des choses preterites, presentes, & futures peult plus facillement remedier aux maladies. Combien qu'il soit impoßible au Medecin de restituer la sante, & guerir toust malades: ce qui seroit chose plus grande, que predire les accidentz futurs. Car il aduiẽt aulcunesfoys, que les malades meurent par la uiolence, & malignite de la maladie, auant que le Medecin soit appellé: aulcuns meurent tost apres, que le Medecin est arriué: le iour mesme. Außi ung, ou deux iours apres, auant que par sa science, & diligence puisse corriger, & tollir le peril, & telz terribles accidentz. Parquoy se doibt exercer, & efforcer de congnoistre la nature, &

GAL. Pronostiq[...] combien q[...] soit chos[...] plus diuin[...] que humai[...] touteffoys le cause h[...] neur profit[...] de a euiter fame ou bl[...] me.

peruersité de telles infirmités:außi la uertu du malade, affin de euiter calumnie,opprobres,et reproches.

GAL. dis hardi- nt, & non ncrairemēt e Hyppo- tes par ce t celeste it entre en- du l'aer us enuiron- ,& circun- t: pource l'ay ainsi aslate. Com uoyez.

Ce qu'il fera, et se monstrera admirable,& plus diuin,que humain,predisant la mort à l'ung:la sante à l'aultre,ayant außi esgart à la qualite, bonte,& malignité de l'air tant particulier:asscauoir celuy,qui est circundant le malade,qu'en l'uniuersel:et le tēps en ses qualités,et l'an außi les bōs,et mauluais aspects des corps celestes:ce preuoyant euitera deshonneur,et acquerra bruit,& amys.

Icy commence à presagir par signes de la face.

OR doncques pour bien predire,preuoir,ou presagir,signammēt en maladies perilleuses,et agues, est requis de cōsiderer,et speculer la face du malade. Premierement asscauoir si elle est telle,que en sante,ou que peu s'en fault. Et si ainsi est,pourra le Medecin en auoir bon presage,et estimation salubre. Mais außi si elle est grandement differente,et changée,comme s'ensuit, estimera peril,et danger de mort. Quand le nez,et narines sont agues,et extenuées par icelle maladie: & les yeulx concaues,et les temples,asscauoir les parties entre les aureilles,et front sont descharnées,et la peau du front est dure,seiche,et tēdue,et les aureilles froides,et restrainctes,ou quasi renuersées,et toute la face apert noire,passe,liuide,ou plombeuse, et grandement difforme à celle du temps de sante.

Quand les choses predictes apparoißent en la face,ou la plus part au cōmencemēt,ou premiers iours de la maladie,il se fault enquerir (si par aultre indice lon ne peult)

si pre

si prouiennent poinct par trop ueiller, à sçauoir que le patient n'a eu temps, ni opportunite de dormir, ou qu'il a eu flux de uentre naturel, ou les dictes choses son aduenues par famine: car si ainsi estoit, lon ne doibt craindre peril. A l'opposite, si telle face precede, & perseuere, & le patient dict, que les dictes choses n'aduiennet par uigile, flux de uentre, ni par famine, le Medecin peult asseurement presagir mort prochaine. Et si la maladie ia auroit duré trois, ou quatre iours, apres auoir consideré ce, que dessus, il fault qu'il specule par aultres signes, cōme des yeulx, & aultres parties du corps.

GAL. Tu doibs tēdre de ce flux supe cōme de s par narin par saign par matri par playe, emorrhoid

Les signes par les yeulx, & leures.

CAr si les yeulx ne peuuent ueoir le iour, ou clarté, & larmoyent, ou pleurent contre nature, & malgre le personnaige: aussi quand semble, qu'ilz uueillēt sortir hors de la teste, ou que l'ung est euidemment amoindri, & dimmué, ou que le blanc des yeulx est rouge, & apparoissent ueines rouges, ou liuides, ou qui sont lippeux, & chassieulx, ou tremblantz, & fort mobiles, ou enfoncés, & parfondz. Aussi quād le malade deuient lousche, & regarde de trauers, & a terrible regard, & obscur: & qu'il a la face toute cōtrefaicte, & espouētable. Tous ces signes cy sont pernicieux, & mortelz. D'auantaige quād le patient dort quasi les yeulx ouuerts, & n'a ce de coustume, & le blanc des yeulx se monstre, seulemēt les paulpieres entrecloses, & ce n'aduiēt par flux de uentre, ou par medecine solutiue, c'est signe de mort. Item quand les paulpieres, aussi les leures, ou babimes, & le

nez ſemblent eſtre tortuz, ou renuersés, außi mortifiés, ou liuides, ces ſignes auec les precedents iugẽt le malade à mort. Item quand les leures ſont deſcharnées pendentes, froides, & pasles contre la nature du malade, pourra le Medecin preſagir, & prenoſtiquer la mort prochaine.

De la maniere de geſir, ou coucher.

QVant au coucher, c'eſt tres bon ſigne, quand le patient repoſe, & dort ſus le coſté dextre, ou ſeneſtre, à ſon ayſe les mains ſur ſon eſtomach, ou ailleurs, non roides, ne les iambes außi: mais flexibles, & geſir, cõme en ſante, eſt ſingulier. Car geſir le col, les mains, & piedz roides, & eſtẽduz, nõ flexibles, n'eſt louable, ne bon. Item quãd le malade ſe tourne, uire, rẽuerſe ſouuẽt en ſurſault en ueillant, ou dormant: & des piedz du lict faict le cheuet ſe deiectãt, & ne ſcayt, qu'il faict, eſt mauluais ſigne. D'auantaige ſi ſe deſcouure ſouuent n'ayant grande chaleur aux extremités, & qui deiecte ſes bras, iãbes, piedz, & teſte tantoſt ca, tantoſt là, c'eſt ſigne, qu'il eſt en groſſe angoiſſe, & deſtreſſe. Item eſt pernicieux ſigne dormir la bouche ouuerte cõtre nature. Außi dormir la face en hault ayãt les iambes entrelaßées, & entortillées quaſi comme chordes, & ce par la force, et uiolence de la maladie, eſt mauluais ſigne, ou außi cõtre raiſon fort eslargiés. Item celuy, qui contre nature, & non de couſtume dort le uentre en bas contre le lict ſerré, note, & ſignifie permixtion d'entendemẽt, & alienation, ou groſſe raige, & douleur de uentre. D'auantaige quiconque au iour de cretica

cretication, & force de la maladie se contrainct, et efforce de soy leuer, et tenir droit, et n'est pacifique, se met en danger, et est mauluais signe en toutes agues, & grosses maladies: mais pire en pulmoniques paßions.

Des signes par les Dentz.

QVand lon grinse les dentz (non point comme ung homme, qui a grosse froideur, mais par collision) en la fiebure, & que lon ne l'a de ieunesse, ou de cõstume, ce signifie trẽblemẽt d'esperit, et de raison, außi mort. Et si tãtost est desraisonné, et aliené, signifie mort ꝓchaine.

Du signe de mort par vlcere.

S'il suruiẽt au malade ulcere, antrax, ou charbõ, soyt qu'il precede la maladie, ou qu'il uienne auec la maladie. Si ulcere deseiche, et deuien ne uert, liuide, ou noir, & apercois le malade empirer, pourras prenostiquer mort prochaine

Des signes par les Mains:

QVand le febricitant de fiebure ague, ou en maladie du poulmon dicte peripneumonie, ou en freuesie bastarde, & nõ uraye, ou en grosse douleur de chef cherche ca, & là en hault, en bas, & sur le lict comme poilz, et cheueulx de la face, außi plumes, ou ordures des couuertures, außi paille, festus, et aultre chose, pense prendre contre les parois, et murs, sont tout signes mortelz.

Les

Les ſignes par L'Aleine,ou Aſpiration.

L'Aleine,ou reſpiration frequente ſignifie douleurs, ou inflammation, & ardeurs aux membres ſpirituelz,comme du cueur, & poulmon. Mais quand elle eſt grande,& rare,qu'il y a grande eſpace entre les reſpirations,ſignifie alienation d'entendement, & de raiſon,& quād l'aleine ſort de la bouche, & des narines fort froide,note gros perilz,& mort.Mais la facile aſpiration,et reſpiration,en ague maladie la fiebure concomitante,& ioincte,eſt ſigne ſalutaire:en celles,qui ſe terminent dedans quarente iours.

Prenoſtique par la Sueur.

LA ſalubre,louable, & bonne ſueur en toute maladie ague eſt celle, qui uient en iour de creticatiō, ou iudiciaire, & ſignamment quand eſt uniuerſelle, & le patient s'en trouue allegé,& plus fort.Et ſi n'dauient aux dictz iours,& ne ſoit uniuerſelle,n'eſt bō ſigne:mais la mortelle ſueur eſt particuliere, & froide, comme au frōt ſeulement,chef,ou face:& ce en fiebure ague, & en aultre maladie denote diuturnite,et proxilite de maladie.

Du coſté droit,& gauche.

QVand le patient ne ſent aulcune douleur, tumeur, durte,ou inflammation ſoubz les coſtés,c'eſt bon ſigne,et que l'ung des coſtés eſt auſsi mol,que l'aultre ſās douleur.A' l'oppoſite,s'il y a douleur,tumeur, durté,ou inflam-

inflammation es deux costés, ou en l'ung plus, que en l'aultre, lon peult presumer mal. Car si lon sent grand debatement, ou pulsation en l'ung des costés, lon peult prenostiquer grosse destresse, et douleur, ou alienation, et permixtion de raison. Et si auec ceste pulsation les yeulz sont fort mobiles, le patient est en danger de raige, et deuenir enraigé, ou demoniacle, ou de soy destruire.

Des signes par Apostumes soubz les costés:

LA collection, ou apostume en ague maladie soubz les deux costés auec tumeur, et douleur est plus dangereuse, que soubz l'ung des costés seulement: & principalement moins perilleuse soubz le costé gauche, que soubz le dextre. Et si le patient ne meurt es premiers iours, et qu'il dure iusque a xx. iours, et la fiebure ne cesse, ni l'apostume diminue, c'est signe, qu'il uiendra à maturation. Et s'il aduient au VII. iour, ou enuiron flux de sang par le nez, ce allege bonnement. Ce pourra prenostiquer le Médecin, quand le patient dict, que le front luy faict mal, ou chef, et a les yeulx calligineux, et chaßieux, et principalemēt quand le patiēt ne passe XXX. ou XXXV. ans. Et quād la collection, ou apostume est molle, et sans douleur, et se meut, ou uarie, quand on touche sus elle, mect plus long temps à guerir, que la precedente: mais n'est si dangereuse. Et si elle dure, et perseuere iusques à LX. iours, et la fiebure ne cesse, ni la tumeur ne diminue, elle uiendra à maturation, et purgation: aultant en prenostiqueras des apostumes du uentre. L'apostume donques

GAL. Car le foy[e] est au droit [co]sté, & la ra[te] au senestre: [par]quoy est p[lus dange]reau dextr[e]

GAL. Les nouu[eaux] Mede[cins] l'appel[lent] vndimie, [ou] zimie.

ques grande, dure, auec grosse douleur est dangereuse, et mortelle : la molle, et sans douleur, et uoluble de lieu en aultre est plus tardiue, mais sans comparaison moins dangereuse.

Des apostumes du bas uentre.

LEs apostumes du uẽtre iamais ne deuiennent si grandes, ne si grosses, que celles, qui se cõgregent soubz dyafragme. Et encores moindres sont celles, qui se congregent soubs le lombril, et peu souuent uiennent à suppuration, ou putrefaction. Mais c'est bon signe, quand se purgent par flux de sang de la narine de la part de l'apostume.

Item toutes telles apostumes par laps de temps, & à la fin pourroient paruenir à putrefaction, et purgation par la maniere, qui s'ensuit.

Il est doncques conuenable de considerer, que les prenommées collections, ou apostumes par diuerses manieres uiennent à putrefaction, & purgation. Car les unes se purgent par dehors totallement. Et sont petites, rondes, et agues, ou pyramidales : icelles sont les plus salubres, & moins letales. Les larges, grosses, et plates, spacieuses, & non rondes, ny agues, dangereuses. Et celles, qui se creuent, & purgent par dedans le uentre, combien que aulcunement facent tumeurs par dehors, sont pernicieuses, et dangereuses plus, que celles, qui ne sont eminence par dehors, et que la peau n'a descolorée.

Quelle

Quelle doibt estre la matiere, qui sort des Apostumes.

La saniosite, et matiere, qui sort des apostumes blanche totalement, et non de diuerses couleurs, et non puante, est louable, et salubre. Celle, qui est aultrement, de tant plus qu'elle est differente à la blanche, de tant est elle plus uitieuse, et mauluaise.

FIN DV PREMIER LIVRE.

LE SECOND
LIVRE DES PRESAGES
D'hyppocrates.

Et premierement de Hydropiſie.



Oute maniere d'hydropiſie auec maladie ague eſt perilleuſe, & letale: car le patient eſt affligé, & moleſté par fiebure uehemente, & angoiſſeuſe douleur: parquoy il meurt. Ceſte maladie ſouuent aduient par paßion epatique, qui eſt maladie du foye. Außi il ſuruient des paßions aux inteſtins, boyaulx, & antrailles, & ueines mezeraiques, ou parties infernalles, & ratte. Celle, qui uient des antrailles, ou mezeraiques, & inferieures parties eſt cõgneue par inflation des piedz, & flux de uentre diuturne, & long: neantmoins les douleurs ne ſont pacifiées, ou appaisées du uentre, ne le uentre deſanflé, ny amoindry. Celle, qui prouient du foye, eſt congneue par ſignes ſequentz: à ſcauoir, le patient a une toux ſeiche, & quaſi ne crache rien, & a le uentre dur, & ſerré tellement, qu'il ne ſort rien de ſon uẽtre, ſinon à groſſe peine, & trauail: außi a les piedz enflés: d'auantaige ſont tumeurs, & inflations maintenãt au coſté droit, tantoſt au ſeneſtre, puis ſe departent, & euanouiſſent: c'eſt à dire, qu'ilz uont, & uiennent.

GAL. apoſtuma-n. & enfleu des piedz, generale à ıtes hydro ſies.

Les

Les ſignes de uie, & de mort en maladies agues.

Qvand le patiẽt a la teſte froide, les mains, et piedz froids, & que le uentre, & coſtés ſont ardentz, et bouillants, c'eſt ſigne de mauluaiſe maladie, & perilleuſe. Mais quand le malade facilement ſe retourne de coſté à aultre, & ſans moleſte: außi quād tout le corps eſt eſgallemẽt chault, & ſuaue, eſt ſigne de ſalubrite, & ſecurite. A l'oppoſite quād touts les membres ſont peſantz, cõme les bras, iambes, & tout le corps, eſt a craindre. Et ſi auec ce les ungles ſont liuides, ou plombeux, lon peult prenoſtiquer mort uicine. Et ſi les ungles, doigz, & piedz ſont totalement noirs, n'eſt ſigne ſi dangereux, ſignamment quand apparoiſſent aulcuns bons ſignes, comme ſi le patient ne ſent groſſe douleur, & legierement porte, & ſouffre ſon mal ſans angoiſſe: toutesfoys ce, qui eſt noir, tombera, & le mal ſe euacuera par apoſtume.

Signes prins des Genitoires, & Verges.

Qvand les genitoires, & uerges uirilles ſont retraictés, & apparentement diminuées contre nature, c'eſt ſigne de groſſe douleur, & mort ſequente.

Signes prins par le dormir, & ſomme.

Qvant au dormir, & ſommeil l'ung eſt naturel, & ſalubre, l'aultre innaturel & uitieux. Le naturel

se faict de nuict, & ueille de iour : & combien, que dormir des le poinct du iour iusque à huit, ou neuf heures du matin ne soit du tout salubre: toutesfoys si est il plus profitable, que de dormir au reste du iour : & si lon ne dort de iour, ni de nuict, est perillieux, & signe de grosse douleur, de folie, & aliénation de sens, raison, & d'entendement presente, ou future.

De vuider le ventre, & matiere fecale.

Q Vant à la maniere de descharger le uētre, & l'alleger de superfluités, & excrementz, la meilleure est, quand en maladies le personnaige ensuit la coustume, & heure, qu'il auoit en santé, & principallement selon la quantité, & qualité des uiandes prinses. Car de tant plus y a dissonance, & difference, d'aultant est pire. La naturelle egestion ne doibt estre trop liquide, ni aduste. Mais liée, & proportionée en couleur des uiādes, & que le patient aille à selle sans peine, & sans douleur. Et si la matiere est liquide, n'est du tout à blasmer, quād uiēt sans grosse uentosité, & sans impetuosité, & non souuēt en peu d'heure. Car rendroit la personne lasse, debile, fachée, & en dāger de cheoir en sincope, & default. Item sur la fin de la maladie est louable, que l'egestion, & matiere fecale deuienne espesse, nō trop seiche, & de bonne couleur, cōme tirāt sur roux, brun, & ne soit fort puante.

GAL. Lexpulsion de uers n'est louable, si ce n'est par creticatiō, & auec la matiere fecale.

Si aussi sortent uers sur la fin du mal, n'est, que bon signe auec la matiere. Item en toute maladie doibt estre le uentre charnu, & non royde, ni plein de uent: l'oppo

l'ppoſite n'eſt bon ſigne. D'auantaige l'egeſtion, & matiere fecale liquide, & aqueuſe, blanche, ou pallide, ou grandement rouſſe, & ſpumeuſe, dangereuſe. La mortelle eſt noire, & liuide, ou uerte, puante, & uiſqueuſe. Et ſi elle eſt de pluſieurs couleurs enſemble des predictes, n'eſt moins dangereuſe, mais plus loingtaine. Auſſi, ou il y a comme racleures de boyaulx, ou caruncules, & pellicules, toutes telles ſont mortelles.

Du vent inteſtinal, & vterin.

LA uentoſite encloſe au uentre ſortant doulcement, & uoluntairemẽt ſans mener bruyt, ne ſon, & ſans reſtraindre le bas, & pertuis infernal, eſt la meilleure, & plus ſalubre. Celuy uent, qui auec ſon uoluntairement ſort, uault mieulx, que le retenir. Mais s'il ſort auec ſon, & bruyt malgre le perſonnaige, ſignifie douleur, & tortion au uentre, ou alienation, & permixtion de raiſon.

GAL. Car c'eſt ſigne, qu'il n'y a gueres de vẽtoſite: l'aultre ſignifie multitude, & greſſe, ou vaporeuſe ventoſite.

De la ventoſite cauſante inflation.

LEs douleurs recentes du uentre par inflation, & tumeur, & n'y a inflation, ardeur, ni chaleur, ſont reſolues, & gueries graillant, brulant, & menãt bruyt par le uentre, ſignamment par benefice de uentre, ou par expulſion de uent, par bas, ou par urine, ou que changent de place, & deſcendent tout bas.

La iudicature de l'Vrine.

L'Vrine ſalubre en toute maladie doibt auoir au fond reſidence blanche, pineale, ou pyramidale ayant figure d'une poire, ou pomme de pin legiere, & continue: lors ſignifie breuite de maladie, & de tant plus qu'elle perſeuere, de tant plus eſt elle louable, & ſeure. Et ſi aulcunesfoys, & par aulcuns iours en la maladie eſt telle, en aulcuns ſans reſidence ſignifie prolixite de maladie, & moins de ſecurite. Et de tant plus, qu'elle eſt differente à la premiere, de tant elle eſt pire.

L'urine rouge, ou trop rouſſe auec ſemblable hypposta ſe, ou reſidence legiere, & eſgalle ſignifie la maladie plus longue, que la precedente, ou n'y a hyppoſtaſe: mais moins dangereuſe.

Item quand au fond de l'urine ſont reſolutions groſſes, comme bran, ou ſon, eſt mauluais ſigne: & pire, quand ſont comme eſcaille de poiſſon. L'urine blanche, & ſubtille eſt tres maluaiſe: toutesfoys la predicte eſt pire, ou ſont groſſes reſolutions.

La nuée pendente en l'urine ſignifie ſecurite, ſi elle eſt blanche: car la noire eſt dangereuſe. D'auantaige l'urine citrine tresclaire, & trop ſubtile en maladie ſignifie diuturnite de maladie, et groſſe indigeſtion, et crudite. Parquoy eſt à craindre, que le malade ne defaille auant, que les humeurs uiennent à parfaicte concoction, et que meure le patient. L'urine de mort ſignificatrice certaine, & fidele, eſt la puante, & aqueuſe, & luteuſe comme boue & fange, & tannée, brune, & la noire, & eſpeſſe.

D'auan-

D'auantaige la noire tant en homme, que femme est tres mauluaise: & la subtile, & clere comme eau en petits enfants aussi letale.

GAL. La noire n' mortelle qu par elle est corps nesté yé, comme 4. fiebure, mundifié matiere, ou vecie.

L'urine crue, & clere, & indigeste longuement telle perseuerant en maladie sans aultre mauluais signes, mais bons, & salubres denote apostume future, plus bas, que le diaphragme, & costés.

L'urine ayant cõme la toille de araigne supernatante signifie, que le personnaige mourra sec, et ethique, & liquefactiõ de tout son corps. Fault aussi cõsiderer le lieu, et couleur de la nuée: car si elle est pres du fond de l'urine, n'est que bon signe ayant couleur tirãt sur le blanc. Et si elle est supernatante, et en hault, et noire, elle est dangereuse, et infidele. Finalement quant au iugemẽt des urines garde toy sur tout, que tu ne soys deceu par la uecie: car par maladies d'icelle peuuẽt telles apparoir. Et si la uecie n'est malade, asseuré sera ton iugemẽt: parquoy pẽse à ce.

Du vomissement bon, & mauluais.

QVant au momissement, le plus salubre, et louable est mixtionné, et composé de flegme, et colere, nõ trop espes, ni trop uisqueux, ou superflu. Le colerique seul, ou flegmatique seul est uituperable: le uomissement uert, liuide, ou noir est trop plus dangereux. Et s'il est meslé de uert, liuide, et noir ensemble, il est mortel.

Item s'il est puant auec une des couleurs prenommées, signifie mort prochaine; car la puanteur en tout uomisse

missement est uitieuse, & en touts excrementz.

De spuition, & crachat.

QVant à spuition, & crachat, est dict louable en toute maladies pulmonicques, & soubz les costés. Quand uient es premiers iours, & commencement de la maladie facillement sans grosse peine, & labeur, & en couleur rougissant, ou meslé de sang, & bien digeste, non uisqueux. Et si tel n'aduient es premiers iours, & puis, que uienne auec laborieuse toux, n'est bon signe. Außi lors le rouge, nõ meslé auec le salubre, ou louable, est pernicieux. La spuition blanche uisqueuse, & globeuse est pernicieuse: mais la pure rouge, pire. La uerte, & spumeuse porte tesmoignage de dangereuse, & mauluaise maladie. La noire sur toutes est mortelle.

D'auantaige quand la matiere, qui se doibt purger par spuition, demeure sur le poulmon, & par la multitude, & plenitude empesche, & moleste le gozier, n'est chose seure.

Item la spuition clere, et rouge, on sanguinolente en apostume, et inflammation pulmonicque uenant au commencement de la maladie es premiers iours promect securité, & adiutoire au patient. Mais si telle eiection continue iusque au septiesme iour, ou plus, est suspecte, et non seure.

Item toute spuition, par la quelle la douleur ne cesse, mais perseuere, n'est louable, mais uitieuse. Et combien que la noire (comme auons predict) soit mortelle, toutesfoys

tesfoys si la douleur cesse, par icelle est moins dangereuse, et plus salubre.

De sternuation seule, & auec corize dicte eumormire.

LA sternuation en toutes maladies agues, et aultres quelque perilleuses qu'elles soyent (fors, que du poulmon) et en quel temps, que ce soit, est louable, et profitable. Mais auec le catarre, et distillation, par le nez en maladies pulmonicques, soit qu'elle uienne auant la maladie, soit quant & quant, est dangereuse.

GAL. En malad pulmonicq est maulua sternut. pou ce que esm le poulmõ g dement d est augmen le mal. En t tes aultres gnifie fo vertu exp siue, & sal

De Suppuration.

LA douleur predicte, laquelle ne cesse par spuition, ni par benefice de uentre, ni par phlebothomie, ni par medecine laxatiue, ou bon regime, signifie, que l'apostume uient à suppuration, et matiere. Et quand l'apostume se rompt, et purge (la spuition estant collerique) soit que la matiere de l'apostume uienne auec la spuition, soit qu'elle sorte seulle, c'est chose pernicieuse, signamment quand ce aduient, et commence au septiesme iour, ou apres, et est à craindre, que le patient ne meure le quatorsiesme iour. Si n'y suruiẽt aultre signe salubre, et louable.

Les ſignes de bon eſpoir, & louables aux predictes maladies, & aultres.

QVand le malade ſouſtient uirilement le mal, ſi alegrement, & à ſon aiſe a ſon aleine, ſi facilement, et ſans douleur aſpire, & reſpire: s'il ne ſent aulcune douleur, ſi ſans groſſe difficulte crache, ſi remue tout le corps, & touts ſes membres à ſon plaiſir ſans greuance, ou faſcherie: & qu'il n'y a chaleur exuperante, ou ſuperflue en luy, ſans groſſe ſoif, ou alteration: d'auãtaige, que l'urine, et touts excremẽts par touts cõduictz ſõt en deue quãtité, & qualité de louable couleur, et ſubſtance, cõme matiere fecale liée, conioincte, non trop dure, mais cõme en ſante, la ſueur uniuerſale, & tepide auec alleuiation. Item ſpuition facile, & louable: le ſomme nocturnal, & ainſi des aultres, cõme auons predict au long.

Les ſignes oppoſites de deſeſpoir.

SI le mal eſt intollerable, & importable douleur, chaleur adurante, ſoif extreme, toux cõtinue, rigueur de membres, aſpiration languide, ſpuition fetide, & puante urine en petite quantite, matiere fecale, liuide, liquide, ou aqueuſe, & ſpumeuſe, & frequente ſueur particuliere, & froide ſans repos de iour, ni de nuict: les mains, piedz, & front froidz, ſe deiectant ca, & là. Et touts aultres ſignes mauluais prins en la face: par leſquelz touts, ou pluſieurs prenoſtiqueras la mort ſubite, ou tardiue ſans pouuoir tomber en diffamation, & deſhonneur

honneur:mais estre en grosse reputation, & sublimite.

Les signes du temps, & iours de la rupture des Apostumes.

AVlcunes apostumes se rompent, & persent le xx. iour. Les aultres differènt iusques à xl. iours. aultres attendent le lx. Parquoy pour bien presagir enquerras le premier iour, & principe de la maladie: asscauoir quand a premierement senti le patient chaleur, et fiebure, außi rigueur, ou horripilation, et pesanteur, et außi la douleur, et punction. Lors commenceras à compter les iours, et par ce moyen pourras indubitamment prenostiquer.

Item prediras, s'il y a apostume en l'ung des costés, ou aux deux par ce moyen. Interroge le patient, s'il sent douleur, & chaleur en l'ung plus, que en l'aultre: puis faiz, qu'il se couche sur le sain costé, & s'il sent grauite, et pōderosite, s'ensuit, que le dict costé, ou est la ponderosite, est apostumé, et là est la collection, et saniosite: et s'il sent aux deux douleur, chaleur, et grauite, s'ensuiuroit, les deux estre apostumés.

Tu cōgnoistras, l'apostume, et collection estre meure, & rompue, & la matiere retenue au membre apostumé, quand la fiebure ne cesse, et que de iour est moindre, que de nuict, & que le patient sue abundamment, & ne cesse de toußir, mais ne iette comme rien.

Item les yeulx luy parfondent en la teste, & a les ioues rouges, & les ungles deuiennent courbes, & les sommités, & extremités des doigz luy brulēt, et a perdu

l'appetit, & les piedz enflent, & à quasi par tout le corps uescies, ou pustules, ces signes se demõstrent, quand la saniosite, et apostume est diuturne, et sont signes fideles de sante future. Pour dõcques prenostiquer, si tost, ou tard se rompra l'apostume, cõsidere le deuant dict: car si des le commencement, & premiers iours la toux presse le malade auec douleur, & excreation frequente, ou spuition auec difficulte d'aleine, iuge, que l'apostume se rompra dedans uingt iours.

Et si l'opposite aduient, que les signes soyent retardés, sera prolongée la ruption. Et d'aultant, que les signes sont forts, ou foibles, de tant la ruption est accelerée, ou retardée.

Et pour scauoir, s'il y a danger, & peril, ou probabilite de sante, considere, si au iour, que l'apostume est rompue, la fiebure cesse, & la soif, & l'appetit reuient, et que la matiere fecale est liée. Et la matiere de l'apostume est blanche, & molle esgallement, et sort sans douleur, & sans forte toux, ces choses cy sont signes fideles de sante.

A l'opposite, quand la fiebure ne cesse, ou tantost reuient auec grosse soif sans appetit, & la matiere fecale aqueuse la spuition liuide uerte, & spumeuse, & en partie flegmaticque, pourras prenostiquer la mort.

Et si aulcuns bons signes aduiennent, & aultres mauluais, compare les ungs aux aultres, & diligentement rumine auant, que prenosticquer affin d'euiter infamie. Car les ungs meurẽt tantost, les aultres sont prolongés: puis a la fin meurent, les aultres puis à la fin retournent à sante.

Des apo-

De Apoſtumes, qui viennent vers les aureilles en pulmonicque paſsion.

Q*Vand ſuruiēt apoſtume derriere, ou ſoubz l'aureille au malade de peripleumonie, & que la dicte apoſtume uient à maturation, & ſe purge, & engendre fiſtule, ſaulue le patient.* Et pour prenoſticquer, quand ce aduiendra,

Note ce, qui s'enſuit: *Quand en la dicte maladie la fiebure continue, & eſt permanente douleur, & la ſpuition impertinente, et non louable, & le uentre ne faict ſon debuoir, euacuent la colere ou liquide matiere,*

Et l'urine eſt en petite quantite auec abundante reſidence, mais touts aultres bons ſignes demonſtrantz ſecurite ſont preſentz, à lors prediras apoſtumes futures au pres de l'oreille. Et *uient la dicte apoſtume ſoubz l'aureille, ſignamment quand y a inflammation ſoubz les coſtés, & dyaphragme.* Et *ſi n'y a au dict lieu inflammation, ni douleurs, mais le patient a difficulte d'aleine, laquelle ſans cauſe maniſeſte, & de par elle s'en ua: lors l'apoſtume uient deſſus l'aureille.*

Des pu

Des Pustules, ou Apostumes, qui viennent aux piedz.

EN uehementes, et perilleuses peripleumonies pour le profit, et sante du patient suruiẽnent pustules, et uescies aux piedz : et principallement, quand est tost muée la spuition de rouge en blanc, est tres certain signe de sante: car par telle spuition la pustule, et douleur cesse: mais si la spuitiõ ne tourne de rouge en blanc, et que en l'urine ne soit bonne, & louable residence, le patient sera en danger de deuenir boiteux par contraction de nerfz, et iomcture, ou est la dicte pustule, et uescie.

Si la dicte pustule, ou petite apostume du pied se occulte, & euanouisse, ou que uoise, et uienne sans purgation, ou maturation: ou biẽ que l'apostume du costé dicte peripleumonie (car elle est au poulmon) n'est purgée par louable spuition, et que la fiebure demeure, le patient est en danger de perdre son entendement, puis mourir. En *oultre, des predictes maladies pulmoniques, ceulx, qui approchent de uieillesse nõ extreme (cõme de cinquãte ans) meurent plus souuent, que les plus ieunes.* Et *les ieunes gens meurent plus souuent d'aultre maniere de apostume.* D'*auantaige le personnaige ayant grosse douleur plus bas, que le lombril au uentre, ou tirant sur la cuisse auec fiebure, si la douleur laissant son lieu monte soubz les costes, est fort dangereuse : car lors ung, ou deux signes mauluais le iugent à mort.* M*ais si sont plusieurs bons comme spuition facille, blanche, & nõ puante, est signe de euasion.* L*a rouge, et puãte est mortelle: et s'il*

n'y a

n'y a aulcun mauluais ſigne, y a ſperance, que le cas uiendra à ſuppuration, & ſanation.

Des ſignes par la veſcie.

LA durte, & groſſe douleur de la ueſcie eſt mortelle: ſignamment auec fiebure indeficiente. Et *ſouuent eſt auec conſtipation de uentre, parquoy eſt mortelle ſans remiſsion.* Mais *ſi l'urine eſt comme matiere d'apoſtume auec reſidence blanche, & pineale, & par ce la douleur ceſſe, y a eſpoir: mais ſi la douleur n'eſt pacifiée, & la ueſcie mollifiée, & la fiebure oſtée, par telle urine iuge mort proxime.* Et *ce aduient plus aux enfants de ſept à quinze ans, qu'a aultres.*

Cy finit la ſeconde particule des Preſaiges du Diuin Hyppocrates.

LE TIERS LIVRE DES Presages du Diuin,& maistre des Medecins Hyppocrates.

Et premierement des Fiebures.



A fin de la fiebure aduient à lung (& ce a la mort) à l'aultre à la uie en ung mesme iour. Et si elle est à la uie, touts bons signes se demonstreront aux premiers iours, par lesquelz prenosticqueras la fin, au quatriesme iour, ou deuant: & si la fiebure est à la mort, touts mauluais signes donneront tesmoinage de la mort au quatriesme iour, ou auant. Le premier periode, et iour de iudicature, ou de cretication, et fin, ou terme de la fiebure est (come auons dict) au quatriesme iour. Le second au septiesme, le siziesme au uingtiesme. Lequel nombre par quaternaires se augmente, & est produict iusques au uingtiesme en la fiebure, & aultre maladie ague. Et se doibt compter, par quaternaires entiers, car l'année & moys ne peuuent estre comptés par nombre de iours complets, & entiers, comme en ceste computation faisons trois sepmaines de uingt iours, qui est dict moys, ou an l'unaire.

Ainsi selon ceste computation, & augmentation la

premiere sera le uingtiesme iour, la seconde le quarantiesme, le tiers le soisantiesme iour. Et est asscauoir, que les maladies croniques, & de longue durée sont de plus difficile iudicature, congnoissance, & prenostique. Parquoy fault il regarder de plus pres: car leur principes sont occultes, et ne demonstrēt signe de digestion. Si ainsi specules de pres, pourras prenostiquer, à quelle fin paruiēdra la fiebure.

Item la fiebure quarte obserue la matiere predicte en ses cretications, & iudicatures: ou sepmaines iudiciaires: car ce, qui est faict aux aultres, par nombre de iours en ceste ce faict par nombre de periodes, et acces.

GAL. Ainsi que l[e] iiij. iour est [iu]diciare du v[ij] en fiebure c[on]tinues ainsi [est] le iiij. pero[de] de iudice [du] vij.

Les courtes, & briefues maladies sont de plus facile presaige, & congnoissance. Car tost, & est premiers iours se changent de bien en mieulx, ou de mal en piz: les salubres sont congneues, par ce, que le patient a bonne, & facille aleine, et ne sent douleurs, et dort de nuict, & aultres telz signes salutaires, les mortelles ou dangereuses lon congnoist, quand le patient a difficulte d'aleine, grosse douleur, & ne repose de nuict, auec aultres signes uitieux, par lesquelz lon prenosticque la mort.

Affin doncques de bien presagir, considereras touts les signes de digestion, le temps, heures, et iours, que sont plus affligés les malades.

Et si suruient maladie aux femmes en leur enfantemēt, ou tost apres, que seront accouchées, commence de compter aux iours de l'enfantement, et non au iour, que commence la fiebure.

Item à generalement parler, quand l'on sent douleur

uehemente en la teste continue auec la fiebre, s'il furuient quelcque mauluais signe auec les predicts, c'est signe de mort: mais si la douleur, et fiebure dure, & perseuere iusque au uimgtiesme iour, tu pourras presagir flux de sang par le nez, ou apostume aux parties inferieures du corps, s'il n'y a aultre signe mortel. Aulcunesfoys aussi des le commencemẽt, ou es premiers iour aduient flux de sang par le nez, ou apostume: principallement quand la douleur est au front, & parties circũuoysines. Et est à noter, que le dict flux de sang plus souuent aduient aux gens sur l'eage de trente ans, ou trentecinq: & aux plus uielz, apostume, et collection.

GAL. ...ai fois commence fiebure ...ux ou troys ...urs apres l'e...ntement: & ...ulx, qui cõ...ẽcent a com...ter à lors, ...illent. Hyp...ocras n'a riẽ ...mis des cho...s necessaires ...cretication.

Item quand en la fiebure continue le patient a grosse douleur, & apostume en l'aureille, est dangereux signe, car souuent le personnaige pert sont entendement, & meurt. Et pource lon doibt bien speculer les bons, & mauluais signes des le principe, et cõmencement de la maladie: car souuent dedans sept iours ieunes gens malades de ceste maladie meurent: mais les uieulx ne meurent si tost: car en eulx ne peult estre la fiebure si ardente, ni alienation d'esprit. Parquoy l'apostume uient à maturation, et suppuration, et sante: mais s'ilz recidiuent, souuẽt meurent uielles gens. Et les ieunes meurent auant, que l'apostume de l'aureille uienne à maturation, si non quand ce, qui en sort, est blanc, & digeste auec aultre bons signes: parquoy retournent à sante.

Item si en fiebure continue, & ague maladie suruient, ulceration de gosier, ou gorge, est tres perilleuse, & mauluaise: signamment quand suruiennent aultres

signes

ſignes malings, & mortelz.

De la Quinance, ou Quilance.

T*Oute maniere de quilance eſt perilleuſe: car elle tue toſt le perſonnaige: ſur tout quand il n'y a apparence d'apoſtume, ou tumeur ſur le col, n'y au goſier, & qu'il ſouffre angoiſeuſe douleur, & ne peult aſpirer, ne reſpirer, ou auoir ſon aleine: lors elle tue le patient, au premier iour, ſecond, tiers, ou quart au plus tard.*

Außi celle, ou apert eminence, & groſſe rougeur auec uehemente douleur n'eſt moins dangereuſe, mais eſt plus tardiue, & loingtaine. Mais celle, ou il y a eminence, & rougeur ſur le col, & au goſier, & ſignammēt à la poictrine, eſt plus tardiue, & moins dangereuſe, que les deux ſuperieures eſpeces. Et ſi elle ne ſe cache, & remect au dedans, c'eſt bon ſigne. Mais ſi la dicte quilance, & tumeur ſe muſſe, & non en iour de cretication, & qu'elle ne ſe purge par dehors, ou par la bouche, & crachat, combien que ſe ſente allegé le malade, & ſans groſſe douleur, c'eſt mauluais ſigne, & mortel, ou ſigne de recheute.

C'eſt doncques meilleur ſigne, & choſe moins dangereuſe, quand la tumeur, & rougeur ſe demonſtrent par dehors. Car ſi elle deſcend au poulmon le patient eſt en danger de perdre ſon entendement, combien que aulcunes foys la dicte collection uienne à ſuppuration, matiere, & purgation.

De l'Vuule, Gargasson, ou Garguette.

C'Est chose dangereuse, & mortelle d'inciser, & ouurir l'uuule, gargasson, ou garguette enflée, ou grosse, & rouge: car ou elle se tourne en apostume, & inflammation, ou s'ensuit gros flux de sang. Pource que lon labeure par aultre uoye de curer, & guerir le patient. Et si lon ne peult, & que soit liuide, ou pasle, & la partie superieure soyt petite, & non tumide, ou enflée, mais la partie inferieure tumide, & ronde, sans danger la pourras inciser, & ouurir, & ainsi guerir. Et si tu congnois, que le patient ne soyt en danger de tomber en suffocation, & mourir, le principal sera de purger le uentre, si tu as l'opportunite, & temps de ce faire.

Hippocras retourne à parler des Fiebures.

QVand la fiebure ague ne cesse, ni donne repos au patient à l'ung, ou plusieurs iours de cretication sans aultres bons signes, pourras prenostiquer recidiuation, & recheute. Et en fiebure auec signes salutaires cōme quād le patient n'est molesté par grosse douleur, ni labeur, & n'y a aultre cause manifeste, pourras prenostiquer apostume, & grosse inflammation aux ioinctures, & parties inferieures, & principallement à ceulx, qui ne passent trente, ou trente cinq ans.

Toutes

Toutesfoys peu ſouuent aduient le dict apoſtume dedans le uimgtieſme iour de la fiebure: ſignamment aux plus eagés, combien que la fiebure dure plus longuement, & eſt plus lõgue aux uieulx, qu'aux ieunes. Couſtumierement auſsi aduient telle apoſtume en fiebures continues, & auſsi aux fiebures, leſquelles ne tiẽnent ordre, n'y maniere d'exces, ou paroxiſme, dictes errabõdes, ou uagabõdent, aſſauoir affligeant deux, ou trois foys le iour: puis ceſſent aultant, puis elles retournent ſans tenir aulcun ordre, ſouuent ſe tranſmuent en fiebures quartes, ſignamment ſur Automne. Et tout ainſi, que plus ſouuent aduiẽt la predicte apoſtume aux ieunes gẽs, auſsi aux uieulx aduient la fiebure quarte. Et quand à la nature des apoſtumes, couſtumierement aduienent plus en yuer, que aultres temps, mais ſont plus diuturnes, & prolixes, & moins retournent, ou recidiuent.

Signes de uomiſſement en fiebures.

QVand il ſemble au fébricitant, que mouches uolent, & choſes noires apparoiſſent deuant ſes yeulx auec douleur de teſte ſans aultres ſignes mauluais, ny mortelz, pourras preſagir uomiſſement de colere citrine, ſignamment quand le patient ſent douleur à la bouche de l'eſtomach, ou orifice. Et ſi ſent auec ce rigueur, ou friſſon, & froidure aux parties baſſes ſoubz les hyppocondres, de tant plus ſera acceleré le uomiſſement. Et ſi le patient lors mange, & prend refection, yl uomira incontinent.

Et pour le plus apertement presagir, quand la douleur de la teste moleste la personne des le premier iour de la fiebure, & est augmentée le quatriesme, ou cinquiesme iour, au septiesme finira la fiebure, & sera guerie la personne. Et si la douleur commence le tiers iour, & est augmentée au cinquiesme, ou septiesme, la fiebure finira le neufuiesme, ou unziesme iour: & si la douleur commence le cinquiesme iour, auec urine conuenable, & aultres bons signes finira le quatorziesme iour: & ce aduient tant en femmes, que en hommes, & signamment en fiebures tierces à gens eagés de trente ans. Et aux plus ieunes en fiebures continues, & urayes tierces. Et quand en la fiebure auec douleur de teste n'apparoissent mouches, ne choses noires, mais coruscantes, & resplendissantes, ou luisantes comme lampes, & coruscation, ou esclaire, & que le patient sent tortion, & tumeur, ou inflation soubz l'ung des costés en lieu de douleur d'inflammation, & de uomißement aura flux de sang par le nez: & ce aduient principalemēt aux ieunes gens soubz trente ans: & au plus uieulx plus souuent uomissement: & les ieunes enfants iusques à sept ans par fiebures agues tombent en spasme, signamment quand sont constipés, & durs de uentre, & ne dorment, mais s'espouuētent, & pleurent, & changēt de couleur, maintenant en pasle, tost en rouge, ou uert liuide: mais ceulx, qui passent sept, ou huit ans, peu souuent tombent en spasme, s'il n'y suruient quelque signe perilleux, ou dā gereux, comme de phrenesie.

La conclu

La conclusion de tout le Liure.

OR doncques pour finale conclusion, que le Medecin labeure de cognoistre les malades, & maladies, aussi les accidēts d'icelles bōs, & salubres, mauluais, & mortelz tant en enfantz ieunes, que uieulx, & en toutes infirmités signamment agues, affin de prenommer à l'ung la uie, & à l'aultre la mort, aussi la breuite, ou prolixité d'une chascune maladie, & les transmutations, & aultres inconuenientz, accumulant, & cōgregeant touts signes bons, & mauluais, & considerant, & comparant les superieures, & inferieures, pouuāt prosterner, ou saulner le patient. Et ce par l'urine, matiere fecale, spuition, sueur, & aultres excrementz, & superfluités sortants du corps. D'auantaige soyt exercité à considerer, & speculer, ou noter tant le temps des iours preteritz, que presentz. Assauoir la uariation du temps par uentz, froidure, chaleur, secheresse, & humidite. Et cōdition de l'an total, & de ses quatre parties, c'est à scauoir l'yuer, l'este, l'automne, & printemps. Car combien, que toutes maladies peuuent aduenir en touts temps, toutesfoys les unes plus specialement aduiennent en l'ung des temps, que en aultre, & aulcuns signes bons, ou mauluais en ung iour, ou heure, que en aultre. Et affin que ne doubtes, ou craignes de presagir, & prenostiquer selō la doctrine, & enseignements prescripts, sache, qu'auons ces choses icy experimenté en Ethiopie, en Moretanie, en Lybie, en Lisle de Delos, en Esparte, en Sithie, brief en Orient, Occident, Midy, & Septētrion. Et auons trouué

la uerite comme l'auons escript: & pource ne te despere point, mais prens courage, & te exercite à congnoistre les choses dictes. Et facillement paruiendras à plus grande congnoissance des signes, que tu ne penses, & t'esmerueilleras, comment ces choses peuuẽt si bien quadrer, & si urayement aduenir: & si bien rumines mes documentz, finablemẽt ne doubte, qu'il te suruiennẽt aulcunes maladies, des quelles tu ne doibues, ne peuues auoir la congnoissance, & ce par lesdictz enseignements. Si bien les entends, & signamment de celles, qui obseruent iours d'affliction, & maniere de paroxisme, & qui se finent en certain nombre de iours, & certaine espace, cõme auons dict, si de pres tu ueulx speculer, & prendre garde.

FIN.

Imprimé à Lyon par Estienne Dolet,
pour lors demeurant en rue Merciere à l'enseigne de la Doloire. L'an de grace mil
cinq cents quarente & deux.



DOLETVS.

Durior est spectatæ uirtutis,
quàm incognitæ,
conditio.



